

Le RFB transfère un pilier

Dix années de football à Mouscron, dont la grande majorité à se coltiner les attaquants de Division 1: c'est avec un CV costaud, mais aussi et surtout avec une mentalité exemplaire que Dimitri Mohamed débarque aux Francs Borains.

Dix années de football au service de Mouscron, et il a fallu une faillite pour que la belle histoire prenne fin, en juin dernier. Avec près de 250 matches sous pavillon hurlu, dont plus de 150 en Division 1, Dimitri Mohamed était le pilier du club aujourd'hui disparu. Arrivé durant l'été 2012 à l'Excel, le Français a tout connu, tout vécu là-bas au Canonier, au point de devenir le plus capé des Mouscronnois « nouvelle génération ». Chaque saison, quand les supporters ne voyaient plus trop dans quel sens le vent tournait pour leur club, ils étaient rassurés en constatant que, au moins, leur « Ch'ti » incontournable était toujours de la partie.

Via Teddy Chevalier

Un pilier, oui, on vous le dit : les Francs Borains ont mis la main sur un gars qui a su convaincre ses entraîneurs successifs, et il y en a eu de nombreux, à Mouscron ! Polyvalent, l'homme, 33 ans, ne devrait pas tarder à montrer tout son talent sur les pelouses de Nationale 1. « Je me suis entraîné à Mandel une dizaine de jours en juillet », explique le nouveau transfuge des « Verts ». « Et j'ai reçu à ce moment-là une proposition de Virton : j'ai stoppé les séances pour ne pas me blesser et je me suis entraîné individuellement, mais les contacts n'ont pas abouti. Comme la situation à Mandel était très difficile, Teddy Chevalier m'a contacté et j'ai fait les entraînements avec le groupe des Francs Borains. »

En suivant son ancien équipier au RFB avec quelques semaines de décalage, Dimitri Mohamed se relance en Nationale 1, après avoir connu le football de haut niveau durant de nombreuses saisons : « J'espérais rester au moins en D1B », concède-t-il, « mais en voyant les semaines passer, je n'ai pas été contre un petit bond en arrière : Teddy m'a beaucoup parlé de la qualité de l'équipe et ça m'a aidé dans ma décision. On sent qu'il y a quelque chose à faire, surtout quand on voit l'opportunité cette année : trois montants directs et un barragiste... Mon objectif et celui du club sont donc communs ! » Les intentions des Francs Borains sont claires, l'engagement de Teddy Chevalier était déjà un signal fort, celui de Dimitri Mohamed en est un autre : « Je sais que Teddy est déjà passé par le club, l'a aidé à monter, et je sais qu'il espère répéter cette marche en avant », ajoute l'ex-Hurlu. « Le RFB a fait appel à moi pour mon état d'esprit, mon parcours, et nous allons faire le maximum tous ensemble. »

« C'est alléchant » Car, oui, ce genre de défi n'a plus été vécu depuis longtemps pour le fidèle mouscronnois, d'habitude habitué à lutter pour la survie de son équipe : « C'est alléchant », se réjouit-il. « J'ai connu beaucoup de saisons où il a fallu lutter jusqu'au bout, jusqu'au dernier match parfois, pour se sauver et c'est pesant mentalement. Ici, c'est l'occasion de vivre quelque chose de nouveau, d'atteindre un objectif différent. »

« C'est alléchant »

Il découvrira de nouveaux adversaires, de nouveaux partenaires. « J'en ai déjà croisé certains », précise-t-il d'emblée. « Adrien Saussez à l'Union, ou Megan Laurent, que j'ai déjà affronté. Mais c'est un changement pour moi ! D'habitude, ce sont les autres qui changent et moi qui reste et accueille les nouveaux ! Cela dit, j'étais très bien accueilli. »

Avec l'aide du nouveau capi borain, cela aurait été étonnant qu'il en aille autrement : « Oui, Teddy et moi, nous nous entendions bien à Mouscron », embraille Dimitri Mohamed. « Et il a un rôle important ici. » Parole d'un ancien porteur du brassard hurlu !

Rôle défensif

Bref, tout devrait aller sans souci pour le RFB et son nouveau venu,



Des années en D1 dans les bagages de Dimitri Mohamed. © Photonews

Le rituel était immuable : chaque été, Dimitri Mohamed était de la « prépa » à Mouscron. Et 2022 est arrivé : « Ça a été très difficile de savoir que l'Excel n'allait plus exister », dit-il. « Dix ans au club... Il fallait que je me remette de ça, raison pour laquelle je voulais rebondir vite, mais je me suis retrouvé trois mois sans entraînement au sein d'un club, ce qui a été mentalement très dur. J'espère encore vivre quelques saisons au sein du monde pro. » L'Excel, club familial, était aussi un point d'attache

L'APRÈS-MOUSCRON : DUR !

« Savoir que le club n'allait plus exister... »

Le rituel était immuable : chaque été, Dimitri Mohamed était de la « prépa » à Mouscron. Et 2022 est arrivé : « Ça a été très difficile de savoir que l'Excel n'allait plus exister », dit-il. « Dix ans au club... Il fallait que je me remette de ça, raison pour laquelle je voulais rebondir vite, mais je me suis retrouvé trois mois sans entraînement au sein d'un club, ce qui a été mentalement très dur. J'espère encore vivre quelques saisons au sein du monde pro. » L'Excel, club familial, était aussi un point d'attache

pour ses enfants : « Mon gamin et ma petite y jouaient au foot. Elle a suivi les traces de son frère, qui a commencé à quatre ans au Jacky Rousseau. Il a été très déçu de quitter le club, mais aujourd'hui, il est inscrit à Neuville-en Ferrain, là où nous habitons. Il ne marchait pas encore qu'il suivait Mouscron : cela va lui faire bizarre de me voir dans un autre club ! » Mais il deviendra vite un supporter des Verts, où l'ambiance familiale est d'ailleurs de mise. ■

S.DPS.



« D'habitude, ce sont les autres qui changent et moi qui reste et accueille les nouveaux ! Cela dit, j'étais très bien accueilli ici ! »

DIMITRI MOHAMED
Nouveau renfort du RFB

ROMAIN DONNEZ, DIX-NEUF ANS

« On ne compte pas s'arrêter là »

De la direction au banc de touche en passant par les supporters, les Verts borains sont passés par toutes les émotions, ce mercredi soir, sur le terrain synthétique de Ninove (1-2). S'ils sont parvenus à arracher trois points au mérite et au courage, il s'en est fallu de peu pour que leurs adversaires n'égalisent, malgré un entrejeu et une défense renforcés par les montées au jeu de Nathan Durieux et Grégory Grisez. Romain Donnez, lui, continue son bout de chemin devant la

cage d'Adrien Saussez. Titularisé pour la quatrième fois en autant de sorties officielles, le Binchois de dix-neuf ans s'impose dans le onze de base d'Arnauld Mercier avec la volonté de saisir sa chance quand elle lui est donnée.

« Sur cette lancée »

Qui pourrait croire que l'ancien jeune du Sporting de Charleroi vit ses toutes premières minutes de jeu avec des adultes ? « Contre Ninove, c'était en tout cas l'un des matches les plus difficiles que

j'ai vécu », réagit, soulagé, le défenseur droit dont l'équipe évolue avec trois arrières. « Mais on n'a rien lâché. Nous aussi, on a livré une prestation très dure. Sur un petit terrain, les grands gabarits adverses nous ont compliqué la tâche. Il fallait sortir un gros match pour tenir le résultat et prendre les trois points. C'est ce qu'on a fait. »

Une victoire acquise dans la douleur qui galvanise les troupes d'Arnauld Mercier. « On n'a pas douté durant la préparation, mais on se de-

mandait comment ça allait se passer », confie Romain Donnez. « Les leaders ont alors pris le groupe en main et on s'est dit qu'on aborderait chaque match un à un. Les résultats ont suivi et on ne compte pas s'arrêter là. Tout le groupe sent qu'il y a quelque chose à réaliser cette saison. Et on compte bien continuer sur cette lancée. »

Et la concurrence ?

À l'heure où la direction bousutoise s'active pour ficeler son noyau par l'arrivée d'un ou

deux défenseurs - et Dimitri Mohamed a rejoint l'effectif officiellement ce jeudi -, la nouvelle recrue reste confiante. « Il faut de la concurrence ! Elle est obligatoire dans un groupe. Pour le moment, le noyau est tout juste et l'arrivée de renforts hausserait sans aucun doute le niveau de l'équipe. Personnellement, je ne suis pas du genre à me reposer sur mes acquis, même je suis content de ce début de saison. Le championnat s'annonce long et plein de facteurs peuvent intervenir comme des suspensions



Solide prestation. © F.Patty/RFB

ou des blessures. Je profite donc du moment présent en me donnant à 100% pour l'équipe ». Jeune et mature. ■

T.M.